

Deux jours de cache-cache

Publié le 10/07/2012



Depuis dimanche, policiers et gendarmes du secteur jouent au chat et à la souris avec les gens du voyage. La partie de cache-cache a pris fin hier, puisque les caravanes se sont installées illégalement à Berck (Lire ci-dessus).

Les règles du jeu.- Le territoire de la communauté de communes Mer et Terres d'Opale (CCMTO) comporte, pour accueillir les gens du voyage, une aire de 35 places à Étaples et une aire de grand passage (non définitive) au Touquet. « Nous sommes dans les clous de la loi », affirme le président de la CCMTO, Daniel Fasquelle. Tout nomade s'installant ailleurs est donc hors la loi.

Contournement des règles.- Comme chaque année, l'offre des aires d'accueil est faible par rapport à l'afflux des nomades, qui tentent de passer en force. Dimanche, 200 caravanes ont créé un embouteillage entre Étaples et Le Touquet. Les policiers ont stoppé une partie du convoi mais les autres véhicules se sont installés sur le terrain de rugby. Sur demande du maire, ils sont repartis, puis revenus en douce dans la soirée (notre édition d'hier). À Cucq, une autre mission a pris ses quartiers sur le stade.

Les dés sont jetés.- Hier, la police du Touquet bloquait les deux entrées de la station. Le maire de Cucq, Walter Kahn, et Daniel Fasquelle ont respectivement fait appel à un huissier pour faire constater l'occupation illégale. Hier après-midi, les occupants touquettois ont quitté les lieux. Ceux de Cucq étaient toujours sur place, sous le coup d'une procédure d'expulsion mise en oeuvre par la gendarmerie.

Pas mauvais joueurs.- « On n'a pas le choix, il n'y a de place nulle part », expliquait hier matin Jean Weuss, pasteur de la mission Vie et lumière, sur le terrain de rugby du Touquet. « Nous essayons de nous arranger avec un propriétaire berckois qui va nous louer son terrain. » **On rejoue ?-** Conscient que la situation n'est que partie remise, Daniel Fasquelle a décidé d'alerter le ministre de l'Intérieur. « Dimanche, on était juste en effectifs. Si on veut faire respecter la loi, il nous faut plus de moyens. » De son côté, la police a maintenu un dispositif de vigilance.

ÉLISE CHIARI

La Voix Du Nord

